



[ITW] Aina Alegre : La nuit, nos autres est une pièce plastique chorégraphique

## Description

**Aina Alegre présente *La nuit, nos autres*, sa dernière création, au Festival Les Hivernales. Nous lâvions découvert, lâtÃ© dernier, durant le festival UzÃ©s Danse. Le conseil du jour : ne ratez pas ce bijou.**

Aina Alegre a une double casquette, celle de chorégraphe et dâinterprÃ©te. Depuis 2014, avec sa compagnie Studio Fictif, elle dÃ©veloppe des projets oÃ¹ le corps se fait performance dans un cadre structurÃ©. Interview.

## Aina Alegre, chorégraphe et interprÃ©te

**Le public du festival Les Hivernales va vous dÃ©couvrir avec votre proposition *La nuit, nos autres*. Avant de nous entretenir de cet objet chorégraphique, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs ?**

Originaire de Barcelone, jâai pratiquÃ© la gymnastique toute mon enfance et adolescence et je suis arrivÃ©e Ã la danse, Ã lâge de 16 ans. Toujours Ã Barcelone, jâai suivi une formation qui abordait un peu toutes les disciplines : le chant, le thÃ©Ã¢tre, la danse classique et contemporaine ; et parallÃ©lement jâai fait des Ã©tudes en sociologie.

**Ã quel moment avez-vous dÃ©cidÃ© de venir en France ?**

Lorsque je devais choisir entre la danse et le thÃ©Ã¢tre pour poursuivre ma formation. Je suis venue en France en 2007 oÃ¹ jâai poursuivi mes Ã©tudes au Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) dÃ©Angers. Jâai vÃ©cu des changements trÃ©s forts : le pays, la culture et la culture de la danse. Je portais un autre regard sur la danse Ã mon arrivÃ©e. Ma pratique Ã©tait assez disparate et avec le CNDC, câÃ©tait la premiÃ©re fois oÃ¹ je me retrouvais Ã questionner et Ã travailler le « corps » de la danse contemporaine.

**Quâavez-vous dÃ©couvert de nouveau ?**

Jâai commencÃ© Ã Ã©tre en contact avec le processus de crÃ©ation et la fabrication dâune oeuvre et ce quâest la recherche chorégraphique.

Jâai commencÃ© Ã faire mes premiers projets sous des petites formes.

En 2009, après le CNDC, j'ai commencé à travailler comme interprète en parallèle de mes propres travaux. J'ai beaucoup travaillé avec David Wampach, puis avec Vincent Macaigne, Fabrice Lambert, Vincent Thomasset et dernièrement avec Alban Richard pour [Fix me](#).

### **Qu'est-ce qui vous a poussé à créer votre compagnie Studio fictif ?**

J'ai créé en 2012 le solo, No se trata de un desnudo mitológico, mon premier geste artistique que je tourne encore. J'ai senti, alors, le besoin d'aller plus en profondeur dans mon travail, de lui donner du temps et de l'espace : j'ai donc créé ma compagnie en 2014.

### **La performance matrisée**

#### **Lorsque l'on regarde vos créations, le côté performatif est très présent. Est-ce que vous revendiquez cette performance ?**

Je reconnais qu'il y a quelque chose de très performatif dans mes pièces, et cela fait dire que l'objet c'est le lieu de la performance. Toutefois, j'ai plutôt l'impression d'être dans une écriture de plateau, d'un spectacle ou d'un objet, à l'intérieur duquel il y a une part de performance. Peut-être que cette qualité performative vient d'un intérêt pour une écriture d'actions physiques qui laisse une part d'improvisation.

Je pense les pièces de façon à ce que tous les éléments qui les composent (la scénographie, les décors, la musique...) occupent une place égale à celle de l'écriture physique.

**La nuit, nos autres**, par exemple, est une pièce plastique chorégraphique. La plasticité des choses est essentielle à la lecture de la pièce: la scénographie ici devient un corps, un partenaire qui transforme les interprètes et l'espace.

### **La nuit, nos autres**

#### **Comment définiriez-vous votre pièce La nuit, nos autres ?**

Je tente d'en faire une expérience sensorielle. Le spectateur n'est pas convoqué de manière directe. Pendant le processus, j'avais cette nécessité de travailler ma relation au spectateur comme un témoignage, un peu comme si son regard faisait aboutir la pièce. Avec les interprètes (Isabelle Catalan, Cosima Grand, Gwendal Raymond), nous avons essayé de recréer une relation très intime que l'on pourrait avoir avec nous mêmes, la nature, la forêt!

#### **Dans le fait de réveiller et libérer les sens, un peu comme si nous retrouvions notre être primaire ?**

Je voulais plutôt faire remonter à la surface de la peau une multiplicité de corps avec des stimulus : masques, objets, pigments, mains, postures. Questionner comment l'anatomie et ces objets deviennent des vecteurs, des stimulants pour faire apparaître des états qui nichent dans nos corps. Les interprètes m'ont dit faire appel à la mémoire du corps pour interpréter cela.

#### **Vous ne faites pas partie de la distribution. Était-ce une volonté ?**

Oui. J'avais vraiment envie de vivre l'expérience de ne pas être au plateau. C'est la première fois que je le fais. En général, je pense les projets avec des interprètes avec qui je souhaite les faire. Ils deviennent alors moteurs de la conception du projet. Je pensais donc à Isabelle Catalan, Cosima Grand, Gwendal Raymond, à leurs histoires de corps et leur propres énergies.

### **La scénographie de La nuit, nos autres**

Depuis *Le jour de la bête*, la scénographie devient importante dans votre travail. Il en est de même pour *La nuit, nos autres*. Est-ce, alors, inhérent au sujet des projets en cours, ou bien est-ce révélateur du désir de mêler, de plus en plus, plasticité et objet chorégraphique ?

Dès que je démarre un processus, j'essaie de comprendre les spécificités et les nécessités du projet.

Pour *La nuit, nos autres*, j'avais une envie radicale de tester la danse dans un décor, un peu comme au début du XXe siècle. Je visualisais un espace pour ces fictions. Le travail s'est ensuite fait avec James Brandily, le scénographe. Nous avons réfléchi au pourquoi et au comment de cette scénographie et en quoi elle pouvait devenir un stimulus pour transformer les corps des danseurs ainsi que l'espace.

Aujourd'hui, je débute un nouveau projet, et même si je suis encore incapable d'imaginer la scénographie, je ressens la nécessité de travailler une certaine plasticité de l'espace.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuel : ©Albert Uriach

## Dates et géographique

***La nuit, nos autres***, au CDCN Les Hivernales, le jeudi 20 février à 18h. Renseignements [ici](#). À voir en mars : [Le Gymnase CDCN Hauts-de-France à festival Le Grand Bain](#) ; [Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne](#) ; en mai : [Touka Danse Cayenne à Guyane](#)

**Conception** Aina Alegre|**Interprétation** Isabelle Catalan, Cosima Grand, Gwendal Raymond|**Musique originale** Romain Mercier|**Création lumière** Pascal Chassan|**Scénographie** James Brandily|**Régie générale** Guillaume Olmeta|**Conseil artistique / dramaturgie** Quim Bigas|**Assistant des projets de Studio Fictif** Aniol Busquets|**Production et diffusion** Claire Nollez|**Diffusion Internationale** Teresa Acevedo|Remerciements Pierre Guilhem Coste, Lucas Frankias et Loula Musquet

## CATEGORY

1. Les interviews

## POST TAG

1. Aina Alegre
2. La nuit nos autres
3. Studio Fictif

## Categorie

1. Les interviews

## date créée

2020/02/18

## Auteur

laurent-bourbousson